

Tour du Haut pays d'Orb : sous les ailes du circaète

Le circaète Jean Leblanc, le grand aigle méditerranéen mangeur de couleuvres, plane majestueusement sur les hautes collines de la bordure sud du massif central, entre Larzac, Salagou et Caroux, à 50 km à vol d'oiseau de la grande bleue. Grands habitués des lieux, la plupart y sont nés et y vivent toute l'année, nos ânes vous accompagnent à la découverte d'une étonnante variété de paysages, des douces collines viticoles aux plateaux entaillés de vallées profondes, des terres rouges au calcaire blanc, en passant par les terres volcaniques noires. Le contraste est aussi entre les villages viticoles et les grandes fermes abritant des élevages de brebis produisant du lait pour la fabrication du Roquefort, entre la sauvagerie de certains paysages et le côté « douceur de vivre » des charmants villages de Dio ou de Lunas.

Le climat à dominante méditerranéenne tempéré par la relative altitude et la situation géographique, les nombreux points de baignade ou de « trempette » pour le midi et plusieurs piscines dans les gîtes du soir, ainsi que les personnalités attachantes de beaucoup de nos hôtes composent un circuit agréable dès avril et jusqu'à fin septembre. C'est une randonnée qui plaît aux amoureux des "vieilles pierres": châteaux, églises, chapelles romanes, fermes typiques. Elle est recommandée aux familles avec de jeunes enfants ayant peu l'habitude de la grande randonnée qui feront alors leur première « vraie » randonnée.

1^{er} jour : Mas de Riols – Vernazoubres 11 à 12 km, dénivelée + 260m, -150 m, 4h à 4h30 de marche tranquille. Une jolie petite étape de mise en jambe qui vous fait traverser le site d'anciennes carrières de bauxite, composant un étonnant paysage de canyons rouges rappelant le nouveau Mexique. L'on poursuit ensuite sur un sentier qui traverse une forêt de chênes verts puis un paysage de sables dolomitiques blancs avec des peuplements odorants d'arbousiers, de thym, de romarin, d'immortelles... pour parvenir dans une petite vallée et faire la pause du midi auprès d'un petit ruisseau. Il faut ensuite environ 2 h pour gagner le village de Vernazoubres d'abord par une vallée toute rouge puis en montant un chemin à flanc d'anciens massifs volcaniques. La « bergerie des Maurelles », un ancien bâtiment de grange transformé avec goût en agréables chambres d'hôtes, vous accueille le soir. Piscine dans le jardin et parc pour les ânes.

2^{ème} jour : Vernazoubres – Ladournié 9 à 10km, dénivelée + 200m, - 160m, 3h à 3h30 de marche tranquille. De Vernazoubres, l'itinéraire monte pour rejoindre le GR7 (sentier de randonnée Vosges-Pyrénées) que nous empruntons pour monter vers la crête de l'Escandorgue, un petit massif volcanique. Très belles vues circulaires à la petite chapelle romane St Amans d'où s'ouvre une superbe perspective vers le lac du Salagou, la mer au loin et le mont Aigoual à l'est. Le parcours continue en suivant le GR7 sur la crête de l'Escandorgue, offrant des vues panoramiques presque à 180°. L'on quitte ensuite le GR pour descendre par une large piste à travers un bois de châtaigniers pour gagner la ferme isolée de Ladournié, typique de l'habitat de « l'Escandorgue », où la famille Barascud élève plus de 350 brebis dont le lait est collecté pour la fabrication du Roquefort, des poules, des canards, des lapins... gîte très simple, mais accueil chaleureux et authentique par Maryse, la maîtresse de lieux; bon repas bien «campagne » à base de produits de la ferme. Grand parc pour les ânes.

3^{ème} jour : Ladournié – Joncelets 15 à 16 km, dénivelée + 210 m, - 190 m, 5h à 6h de marche tranquille. De la ferme de Ladournié l'on suit une piste dans une châtaigneraie pour parvenir à proximité du «col de la Baraque ». De là, un chemin nous amène, au milieu des prairies et des châtaigniers, jusqu'à la toute petite route qui arrive à Bernagues, (encore un élevage de brebis laitières pour le Roquefort) en rejoignant le GR 653, l'un des chemins de Saint Jacques de Compostelle, que vous suivrez une bonne partie de la journée. Très belles vues depuis cet "altiplano" avant de descendre par une piste forestière ombragée jusque dans la vallée de Sourlan. Agréable pause de midi dans un pré le long du ruisseau de Sourlan (trempette ou baignade en saison). L'on rejoint ensuite Joncelets en environ 2h 15 d'un cheminement sur les larges pistes forestières qui passent de la vallée de Sourlan à celle de Mézac puis à celle du Gravezon. Bon accueil chez Valérie et Fred au gîte de Joncelets. Le gîte est propre et très correct (chambres familiales de 4, une seule famille par chambre) dans un environnement agréable et frais le long du ruisseau du Gravezon. Copieux et agréable repas du soir pris la plupart du temps en commun avec vos hôtes à la grande table familiale sur la terrasse.. Bon parc pour les ânes

4ème jour : repos ou belle boucle autour de Joncelets. Au choix : repos , farniente au bord du ruisseau et petites balades avec les ânes et les enfants autour du hameau ou « boucle » pour monter jusqu'à la « communauté de l'Arche » installée sur le plateau qui domine Joncelets : dénivelée + 310 m , - 310 m, entre 3h30 et 5h aller retour selon l'itinéraire choisi.

(Fondée dans les années 60 par Lanza del Vasto, auteur du «pèlerinage aux sources », la communauté de l'Arche vit sur des valeurs christiano-gandhistes, mêlant non-violence et pratiques à la manière des premiers chrétiens, produit, en quasi autarcie, l'essentiel de sa nourriture, fait son pain et utilise presque uniquement l'énergie animale. Le site est réellement très beau et l'on peut y voir de superbes chevaux de labour, y acheter un excellent pain complet et du fromage bio).

Retour en fin d'après midi à Joncelets .

5ème jour : Joncelets à Joncels: au choix, toute petite étape d'à peine 1h 30 , dénivelée négative 50m , un peu plus longue, environ 3h à 3h 30, dénivelée + 220 m, - 130 m, ou nettement plus « marcheuse », 5h à 5h 30 dénivelée +280, - 240 m , pour passer dans une vallée voisine où coule le ruisseau de Valayrac, avant de remonter sur un plateau et de descendre enfin vers Joncels. Joncels est un joli village, siège des « abbés de Joncels » qui dominèrent le pays du 13^e au 17^e siècle et dont le cloître et l'église témoignent encore de la puissance.

En été, le syndicat d'initiative du village propose une visite gratuite du village médiéval.

Accueil familial et chaleureux à la « villa Issiates », maison d'hôtes tenue par un couple franco-lithuanien, avec un joli jardin et une agréable piscine. Cuisine copieuse et agréable.

Logement en confortables chambres d'hôtes (suites familiales).

6^{ème} jour : Joncels – Dio 15 à 16km, dénivelée + 260m, - 175m, 4h30 à 5h30 de marche tranquille.

L'on quitte Joncels en suivant toujours le chemin de Saint Jacques de Compostelle, le GR 653 qui emprunte de belles pistes forestières à flanc de coteau et vous fait traverser un paysage boisé extrêmement varié avec notamment une végétation très particulière d'arbousiers, de fougères arborescentes et de petits chênes verts.

Pause du midi à proximité du joli village de Lunas (possibilité achats, poste, café). Bel arrêt baignade en saison dans une retenue d'eau aménagée sur le Gravezon à la sortie du village. L'on emprunte ensuite le tracé du

« réseau vert du département de l'Hérault » qui suit les pistes de terre montant en direction du plateau des « Piochs », une sorte de prolongement géologique des grands causses, sur lequel vous croiserez probablement un troupeau de moutons... et quelques énormes éoliennes avant de descendre vers le charmant village de Dio, adossé plein sud à une falaise calcaire et dominé par la silhouette imposante de son château mi-féodal, mi-renaissance.

Nuit au gîte de Dio, rénové en 2004, clair et spacieux. Chambres de 4 ou 5 (pour une seule famille) avec douche, lavabo et toilette. Repas sur place préparé par Charlotte qui gère agréablement les lieux..

7^{ème} jour : Dio – Mas de Riols 8km ou 12km, dénivelée +145m, -180m, 3h ou 4h30 de marche.

De Dio, l'on rejoint le Mas de Riols avec 2 itinéraires au choix : l'un d'environ 4 h30 qui suit le GR 7 en se dirigeant vers la vallée de l'Orb, rivière dans laquelle l'on peut se baigner à la pause avant de gagner le Mas de Riols en 1h 30, soit en reprenant en partie l'itinéraire du 1^{er} jour pour retrouver ce paysage typique très «colorado » ainsi que la pause le long du ruisseau . De là, l'on rejoint le Mas de Riols soit en coupant au plus court par un petit sentier en sous-bois de chênes verts puis par une large piste (comme l'aller) soit en prenant le chemin des écoliers avec une jolie incursion dans la sauvage petite vallée du Gournio. Le retour au Mas de Riols est donc possible, à votre guise, soit en tout début d'après-midi, soit en fin d'après-midi. Ombrage et boissons fraîches attendent les randonneurs sur la terrasse ; seaux d'eau et foin accueillent les ânes à leurs anneaux.

Selon le choix de l'itinéraire de retour, vous pouvez être au Mas de Riols pour 12 à 13h, y prendre le pic nique, une douche et repartir ou y arriver dans l'après midi.

Il est également possible d'y passer la nuit du retour en nous en prévenant auparavant.

Cartes: IGN 1/25000^{ème} Top 25 , 2643 OT. Michelin 1/200000 n° 83, plis 4 et 5 IGN Top 100 n°65

Attention ! Lorsque 2 familles partent le même jour sur ce circuit, nous faisons faire le circuit dans l'autre sens à l'une des 2 familles ; c'est également le cas en fonction de l'occupation des gîtes.

Lorsque l'un des gîtes du parcours est complet, nous le remplaçons par un gîte voisin dans le même esprit ; le parcours final peut, de la sorte, s'en trouver légèrement modifié.